

Ebenhausen, le 27 février 2010

Bonjour les amis,

Et voici déjà 6 mois de passés depuis ma dernière lettre, il est temps de vous donner un peu de nouvelles.

Septembre : à l'école, depuis que ma maîtresse m'a montré qu'elle pouvait être sévère, je me tiens à carreaux et nous nous entendons bien. J'aime bien l'école, le répète souvent et d'ailleurs, je m'y rends avec plaisir. Le seul problème, c'est de se préparer à temps pour le bus, qui passe à 8h47 dans la rue à coté de notre maison. Les parents me réveillent à 8h00. Je suis déjà réveillée et écoute le plus silencieusement possible un disque mais je les gronde car je n'aime pas qu'on frappe à la porte de ma chambre ou qu'on l'ouvre quand je suis occupée, et en plus, je suis en colère car je ne sais pas si j'ai réussi à éteindre à temps mon appareil pour que mon activité matinale reste un secret. Le temps ensuite de me motiver à me lever, de (malgré l'interdiction) vite saisir une bande dessinée, ou de rebrancher l'appareil audio pour écouter mon histoire, de me motiver à lâcher la BD ou éteindre la chaîne, de gronder ma sœur qui a fait trop de bruit et que ce n'est pas possible, il n'y a pas moyen de dormir dans cette maison le matin, de m'habiller, bof, les vêtements que nous avons préparés hier avec maman lors de notre consensus du soir ne sont pas si bien, je préfère quand même remettre mon vieux pantalon taché, il est plus confortable, de descendre en poussant Claire-Estelle qui prend toute la place, de mettre mes chaussures et ma veste, de râler sur maman qui me dit de me dépêcher... il ne me reste pas toujours le temps (et surtout la motivation) pour me coiffer. J'attrape encore vite un croissant que je mange en vitesse à l'arrêt de bus. Ouf, c'était juste, mais j'ai de nouveau réussi aujourd'hui à ne pas rater le bus ! Il faut encore imposer à ma sœur la place qu'elle doit prendre et celle que je prends dans le bus et surtout, maintenant que les parents ne voient plus, en descendant du bus, je me dépêcherai pour sortir avant elle, malgré la règle que nous nous sommes faite, que ce soit chacune notre tour à être la première.

Les filles de ma classe sont soit des copines, soit des ennemies. A la récré, comme elles ne sont pas très sympas, je joue souvent seule, où alors, je rejoins ma sœur et ses copines pour jouer avec elles. En classe, c'est bien, nous devons préparer chacun une présentation sur notre pays d'origine. Je choisis la France car c'est là que je suis née. Je vais devoir chercher des renseignements sur internet quand je serai à la maison.

Yes !, aujourd'hui, c'est mardi, il y a le cours de musique et nous apprenons un nouveau morceau à la flûte.

Voilà, ma journée de classe se termine, il faut encore tenir le coup dans le bus avec ce stupide Kilian qui m'énerve. En sortant du bus, je crie plus fort que ma sœur, comme ça, ce n'est pas elle qui prend la parole en premier pour raconter sa journée.

En ce qui concerne les devoirs, nous avons maintenant une formule qui convient à tout le monde : plutôt que de les commencer juste après le goûter et de les finir au moment du repas du soir, non sans avoir beaucoup trainé et m'être fait beaucoup gronder, maintenant, je joue jusqu'au dîner, qui à été avancé à 6 heures, puis je fais mes devoirs et s'il reste du temps, j'ai le droit à 15 minutes de télé.



Conclusion, je me suis reposée avant, j'ai une profonde motivation pour vite finir les devoirs, et les voici, hormis la lecture qui doit être de toutes façons de 20 minutes, expédiés en 10 à 15 minutes !!!

Ah, cette semaine, papa et maman partent en vacances sans nous sur un voilier. Ce sont Opa et Oma qui viennent à la maison pour s'occuper de nous et dès le premier jour, j'appelle les parents pour des questions générales et un bilan de nos journées : « Est-ce qu'on peut couper les branches du pommier ?, Opa a cassé la balançoire et va en construire une autre. (...) »

22 septembre : horreur !!! Comme tous les jeudi, j'ai eu



mon cours de violon. Je

viens de le ranger et d'attraper la poignée de sa boîte pour partir mais j'ai oublié de fermer la boîte et le violon est tombé par terre. C'est terrible !!! Il est tout cassé. Que vont dire les parents ? Est-ce que j'aurai encore le droit de faire du violon ?

Ouf, je ne me suis pas fait gronder car je n'ai pas fait exprès de le casser. Maman me donne même son violon qu'elle avait quand elle avait 9 ans. Il est encore

un peu grand, mais ça me fait un plaisir immense et je m'empresse de jouer tout de suite mes plus beaux morceaux.

Ah, aujourd'hui samedi, maman a beaucoup de temps pour jouer avec nous. Vite, il va être 9h00, je m'habille et me coiffe car j'ai envie de jouer à l'école en temps réel. Ça y est, 9h10, c'est l'heure où la sonnerie retentit normalement à l'école, donc nous pouvons commencer à jouer ! Maman doit être la maîtresse et nous parler en anglais. Claire-Estelle et moi sommes les élèves. Pour simplifier, c'est moi qui dit à chacun ce qu'il doit dire et faire, ils n'ont plus qu'à répéter. Carl-Amadé peut aussi être un élève, mais s'il ne reste pas assis, ça ne compte pas, on dit qu'il serait quand même assis (...).

3 octobre : chouette, c'est la fête de la bière. Nous



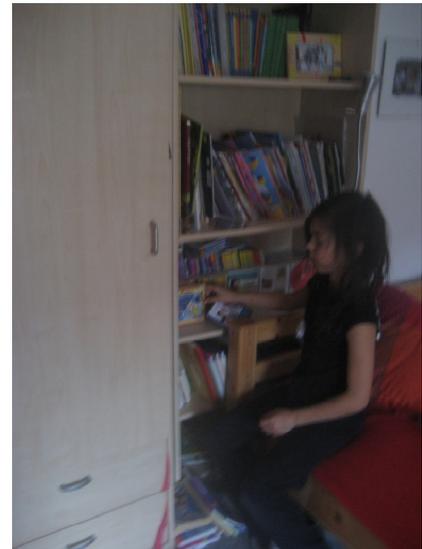
revêtons tous nos costumes bavarois et nous nous y rendons en famille. J'ai

le droit d'avoir un ballon gonflé à l'hélium et de faire 4 tours de manège. Je réserve la première attraction avec papa sur un manège pour grands et passe le



reste avec mon frère et ma sœur sur un manège de petits.

En général, ma chambre est un bazar sans fin, pourtant, des fois, ça me prend de mettre de l'ordre, en particulier dans ma bibliothèque. J'y mets tout mon cœur et toute une demi journée : je sorts les livres par catégorie, prépare des petites affiches de séparation qui indiquent les titres des séries de livres. Une fois mon ouvrage terminé, je peux m'installer sur mon lit et feuilleter mes livres préférés tout en écoutant de la musique.



Tiens, ça fait longtemps que je n'ai pas sorti ma boîte



d'expériences de chimie et physique. C'est quand même pratique de pouvoir lire seule les consignes écrites en allemand dans la notice. Je suis indépendante et sans devoir attendre que quelqu'un ait le temps pour m'expliquer ce que je dois faire, je peux réaliser des expériences toute seule, les ingrédients sont simples : eau, huile, encre, morceau de sucre, fil, ...et c'est parti !

Ma prof de violon m'annonce qu'elle va avoir un bébé. Pendant les cours, je joue de mon mieux pour bercer son bébé. Je me prive aussi de mon goûter pour le donner à ma prof, pour qu'elle ait plein de force pour son bébé. Je n'aurai pas de cours de violon en janvier et février, mais elle reviendra en mars.

Cool ! C'est les vacances ! Nous partons, papa, Claire-Estelle, Carl-Amadé, Opa, Oma et moi en Crète.

Dès le soir de notre arrivée, je téléphone à maman qui est restée travailler à Munich, et lui raconte ce paradis : « il y a des clubs pour les enfants de tous âges, des piscines, je n'ai pas encore vu les chambres, mais j'ai déjà tout visité : le restaurant pendant que les adultes mangeaient, les escaliers, les grandes fenêtres, les miroirs, le terrain de jeux, ... ». La semaine se poursuit à l'image de ma première description, je me rends au mini club chaque jour. Il y a plusieurs copines de mon âge. Nous préparons



un spectacle, avec une danse que j'exécute avec mon joli maillot de bain qu'Oma vient de m'acheter. J'apprends aussi plein de chansons entraînantes que je répète ensuite à longueur de journée. L'hôtel où nous sommes est génial : en plus des piscines, nous sommes aussi à côté de la mer donc je passe

aussi plein de temps à me baigner ou à jouer dans le sable. Bien sûr, les glaces quotidiennes sont au rendez-vous.

30 octobre : c'est de nouveau le temps de l'école et aujourd'hui, c'est la « journée des nations » :



chacun s'habille des couleurs de son pays et nous faisons un petit défilé. Comme nous sommes franco-allemandes, nous revêtons ma sœur et moi, les robes que maman nous a cousues : françaises d'un côté, allemandes de l'autre côté. Avec Claire-Estelle, nous avons aussi bricolé des chapeaux avec le drapeau européen dessus. Ça nous donne l'heureuse impression d'être déguisées en princesses pour

aller à l'école.

31 octobre : encore une possibilité de se déguiser à l'école, c'est maintenant Halloween. Je deviens alors un vampire. En soirée, avec la famille et aussi avec les amis Katharina et son



frère Markus, nous allons pique-niquer dans la forêt et nous nous



racontons des histoires qui font peur. Les amis ont ensuite le droit de dormir chez nous mais l'air froid nous a ôté notre énergie et nous n'avons presque pas l'occasion de chahuter avant de nous endormir.

1^{er} novembre : ça y est, c'est l'anniversaire de maman. « Bon, on dit qu'on ne compte ni les dizaines, ni les centaines, donc tu as 5 ans, tu es plus jeune que moi et aussi que Claire-Estelle qui a 5 ans et demi ». Elle a l'air très flattée par ma remarque pertinente.



J'aime utiliser des formules littéraires pour m'exprimer. Ce matin, je ne suis pas très motivée pour me préparer pour



l'école. Je me sens un peu fatiguée et l'énonce de la façon suivante : « je suis envahie d'une grande fatigue ! ». Bon, comme je n'ai pas de température, car ça, ce serait vraiment l'argument de choc, il faut quand même que je me prépare, dommage. En tout cas, j'aurai essayé.

Ouf, de nouveau le week-end. Nous n'avons pas envie de nous promener, ma sœur et moi alors papa nous propose de nous emmener chez Opa et Oma. Par ce beau temps automnal, il a quand même envie de se

promener, se gare dans le village précédant celui des grands-parents, nous explique que la voiture a un problème et qu'il faut « malheureusement » continuer à pied. Nous le croyons, comprenons la détresse et, sans protester, parcourons à pied les 7 kilomètres en bordure de lac. Nous en profitons pour agrémenter la promenade de toute notre fantaisie, esprits des bois, esprits du lac, etc. Quel chouette après-midi !

Oh, là, là, je suis malade ! Ouf, cette fois, c'est bon, les parents me prennent au sérieux et j'ai le droit de ne pas aller à l'école ! J'ai beaucoup de température et ça dure trois longues journées, je ne peux même pas profiter de ce temps sans école ! Grippe porcine, mexicaine ou H1N1, appelez ma maladie comme vous le voulez mais surtout ne me donnez pas le diagnostic tant que je ne suis pas rétablie, j'en mourrais de trouille. Effectivement, avec la montée de l'importance de cette maladie dans les médias et ma récurrente peur des maladies et peur de la mort, il faut me rassurer souvent. Ça y est, je suis guérie, mon frère et ma sœur qui ont eu les mêmes symptômes aussi d'ailleurs. Maintenant, maman vient de me nommer la maladie que j'ai eue et je suis vraiment fière d'avoir été si forte pour guérir. Je suis aussi rassurée car maintenant que j'ai eu cette grippe, je ne peux plus l'avoir donc peu importe ce que disent les médias, je n'ai plus d'appréhension.

Je fais incontestablement des efforts pour être gentille et exemplaire, mais avec la famille que j'ai, ce n'est vraiment pas facile. Aujourd'hui, en rentrant de l'école, je tape sur ma sœur comme d'habitude dans le bus. Mais au lieu de, comme d'habitude, crier plus fort qu'elle en sortant du bus, la traitant de menteuse avant même qu'elle ne puisse se plaindre à maman, je la laisse râler comme si elle était seulement de mauvaise humeur et me fais toute gentille et souriante. Je cours à la maison et prépare un chocolat au lait chaud pour maman et Claire-Estelle. Par ce grand froid, ça leur fera du bien. Maman me remercie mais pas Claire-Estelle alors je la tape parce qu'elle n'est pas polie. Du coup, je suis punie pour avoir tapé ma sœur. Et ma sœur n'est pas punie. Ce n'est pas juste, c'est elle qui avait commencé à être méchante !



Bon, ma motivation pour bien faire ne diminue pas. Ce soir, nous allons à la piscine. Nous avons bien joué dans l'eau, je me suis même fait une copine ! A la fin, maman n'a pas trop dû insister pour nous faire sortir de l'eau et nous nous sommes même habillées ma sœur et moi sans râler. Un surpassement quoi ! Dans la voiture sur le chemin du retour, maman nous explique qu'il est déjà tard et que nous devons nous mettre en pyjama, pendant qu'elle fera chauffer le repas. Une fois n'est pas coutume, en rentrant, je ne vais pas me préparer dans la chambre, mais je fonce dans la cuisine pour mettre le couvert et aider maman. Je hurle quand elle veut entrer dans la cuisine et la traite de tous les noms car si elle rentre, elle va voir la bonne surprise avant que j'ai eu le temps de finir de la préparer ! Quand enfin, je la laisse entrer, j'accepte son merci mais quand elle commence à me souler par une phrase qui me dit que c'est très gentil de ma part de faire des efforts, je la coupe par un « tais-toi » coléreux. Je n'aime pas les grands discours des autres ! Ce soir, maman ne m'adresse pas trop la parole, je ne sais pas pourquoi elle est si froide avec moi !

Ce matin, j'ai mis mon réveil de bonne heure et je me lève la première. Je m'habille en silence et vais préparer 2 biberons de chocolat au lait, un pour ma sœur, un pour mon frère. Quand mon frère se réveille, je me précipite dans sa chambre et vais lui offrir le biberon. Je joue avec lui pendant que les autres se préparent et dès que maman lui a lavé les fesses, c'est moi qui choisis ses habits et qui l'habille. Moi, j'ai un grand cœur et ça me fait plaisir d'aider les autres ! Il n'y a que cette pénible de Claire-Estelle qui râle car ce n'est pas maman qui lui a préparé son chocolat, mais je n'en fais pas une grande histoire et la laisse à sa mauvaise humeur.

Tous les vendredi, j'ai un cours d'équitation avec Katharina, ma copine du village. Aujourd'hui, nous faisons une promenade en forêt. Il y a un endroit où il y a des branches de sapin déjà coupées et qui peuvent être ramassées. Ouah, il faut vraiment que je montre ce chemin à ma famille, comme ça, nous pourrons prendre des branches pour faire une couronne de l'avent. Yes !, les parents sont d'accord ! Je suis fière de leur faire découvrir le chemin secret qu'ils ne connaissaient pas et ensuite, nous fabriquons ensemble une très belle couronne.



Ça y est, le projet sur le pays d'origine de chacun de la classe doit être rendu. Nous devons coller des textes et images sur une boîte (8 items minimum) et apporter des objets relatifs à notre pays. Chacun doit ensuite faire une présentation. Je me suis entraînée à la maison et ai fait un exposé de 15 minutes, les parents sont très fiers et moi aussi. J'ai une très grosse boîte, car dedans, je vais mettre des croissants, il y en aura pour chacun de ma classe. J'ai aussi pris un maillot de bain pour montrer qu'il fait chaud en France, j'apporte également un Astérix, ma petite tour Eiffel en porte clef et plein d'autres objets que je suis pressée de faire



connaître à ma classe.

Ouais !, nous voici fin novembre, on peut se mettre à préparer des gâteaux de Noël. Avec Claire-Estelle et Carl-Amadé, nous nous installons sur le rebord de la fenêtre de la cuisine et pouvons de là, aisément cuisiner. C'est moi qui casse les œufs dans un bol, Carl-Amadé, du bout de l'index les crève et Claire-Estelle les verse dans le mixer. 28 novembre : je dois mettre le couvert et aujourd'hui, il fait particulièrement chaud. L'hiver n'est pas encore passé mais j'ai des





aspirations printanières. J'installe donc la couverture des pique-niques dans le jardin et dresse le couvert dessus. C'est génial de manger en famille dehors !

Début **décembre**. Chouette, il a neigé !

Je fonce dans le jardin et commence une grande boule de neige. Je suis en train d'installer une pente inclinée sur le bord de ma boule quand ma sœur arrive enfin dehors. Elle a le droit d'utiliser ma super piste de luge mais comme elle ne s'y prend

pas exactement comme je lui ordonne, et que ça menace d'endommager ma piste, nous nous disputons vite. Maman ne peut pas sortir jouer avec nous car Carl-Amadé va bientôt finir sa sieste et elle veut que quelqu'un soit là quand il se réveille. Cette sœur pleurnicheuse m'énerve tellement que je préfère rentrer. Du coup maman sort fabriquer une plus grande piste de luge avec Claire-Estelle. A la maison, je remarque que j'ai faim, alors je mets le couvert, ouvre le frigo et organise un menu, fais chauffer les plats et dès que tout est prêt, appelle tout le monde à table. Comme il n'est que 11h30, elles ne veulent pas, mais j'ai l'argument de choc : « maman, rentre vite, il y a Carl-Amadé qui s'est réveillé et qui hurle ! ». Ce n'est pas vrai mais c'est efficace. Du coup, tout le monde est là et on peut manger mon repas tant qu'il est chaud.

Cool ! Un carton vide ! Je le découpe et le transforme en scène de théâtre pour mes poupées. J'habille mes petites stars avec leurs plus beaux vêtements, installe des chaises pour les spectateurs et offre un spectacle à toute ma famille.

Oh, ma prof de violon doit déjà arrêter de me donner des cours car elle doit rester allongée à cause de son bébé. En attendant de la revoir, je joue des nouveaux morceaux de musique avec



maman. C'est un peu dur à chaque fois de m'y mettre, mais dès que je joue, je suis très motivée et ne m'arrête plus.

Je trouve que ma maîtresse a grossi. Je lui demande si elle attend un bébé et quand elle me répond par l'affirmative, je me réjouis pour elle. Le bébé viendra en juin, donc elle nous quittera à la fin du mois de mars. Zut ! Je l'aime bien et je ne veux pas qu'elle parte. J'en ai marre, tout le monde attend

un bébé : ma prof de violon, maintenant ma maîtresse, c'est énervant !

Mon nouveau truc, c'est d'exprimer ma colère ou tout simplement de couper la parole : « andouille, eh, oh ! tais toi ! ».

J'adore les monologues. Ne supporte pas les conversations et me plains si on intervient dans mon monologue, pose des fois des questions mais ne supporte pas qu'on me réponde, ça me coupe la parole.

En cette fin de décembre, il fait particulièrement froid et les lacs sont gelés. Toute la semaine, après l'école, nous allons faire jusqu'à la tombée de la nuit, de la luge dans le champ incliné du village puis

nous passons encore au village voisin pour faire du patin sur l'étang éclairé. En week-end, c'est pareil, il y a toujours un moment pour faire de la luge, du patin, aussi du ski, mais ça, ça ne me plaît moins, je préfère le patin.

Noel approche, je participe à la décoration de la maison en peignant



une magnifique crèche sur la fenêtre du salon. Pour le sapin, c'est moi qui, comme chaque année, ai le droit de mettre l'étoile au sommet de l'arbre.

Ah, voici Noël ! Pour la messe, comme l'année dernière, je participe à la mise en scène des enfants. Cette fois, je suis un mouton. En rentrant, je me change en ange pour lire en famille un passage d'Evangile, puis je remets ma robe normale pour accompagner ma famille au violon, lors de quelques chants de Noël.



Ah non, les parents m'envoient à l'église pour aller chercher une bougie ! Je connais le coup : l'année dernière c'était pile la même chose et pendant ce temps, le Père-Noël était passé. Cette fois, je ne veux pas le rater ! Bon, comme il faut vraiment que j'aie cherché cette bougie, j'écris au moins une ultime lettre au Père-

Noël pour lui demander son âge.

Ben oui, ça n'a pas raté, il est passé en mon absence, mais super !!! il m'a répondu : il a 134 ans. Il m'a bien gâtée. J'apprécie beaucoup les playmobiles mais les meilleurs cadeaux sont bien entendu les livres.





Yes !, nous allons partir en vacances en Egypte. Papa nous emmène dans le terrain de jeux couvert « Coco loco » pendant que maman prépare les valises. Là bas, je conduis mon frère et ma sœur en vélo et en moto, je suis fière d'être la grande sœur.



Et voilà, nous sommes maintenant en Egypte. Je trouve la mer un peu trop froide, mais vais souvent jouer dans la piscine, avec toutes les copines de mon âge : Caroline, Valentina, ... Je passe aussi plein de temps de détente dans la chambre d'hôtel ou sur la plage, à lire, jouer avec mes poupées ou écouter mon MP3. Bien sûr, les châteaux de sable pour jouer seule ou pour que mon frère puisse les casser sont aussi au rendez-vous. Sans oublier les glaces quotidiennes et les gros gâteaux à la crème (eh oui, moi qui ai horreur des bonbons et qui aussi, suis très raisonnable dans ma consommation de chocolat ou de biscuits, vous n'auriez peut-être pas deviné à quel point je peux devenir gourmande à la vue d'un gâteau à la crème !).

Je fais plusieurs excursions, en bateau à fond vitré pour observer les poissons et coraux, à cheval sur la plage, sur un chameau (hou là, là, dépêchez-vous de faire la photo quand je souris car je préférerais crier, j'ai bien la trouille tout là haut !).



Un point fort est la journée que nous passons dans les montagnes du Sinaï. Maman nous raconte plein d'histoires sur Moïse. Nous allons voir le buisson qui avait été ardent, nous marchons jusqu'à l'endroit où Moïse a reçu les tables de la Loi. Je suis d'autant plus motivée d'écouter toutes ces histoires passionnantes que je vais faire ma première communion au mois de mai prochain.

Janvier : Les vacances sont maintenant terminées. Nous entrons dans l'avion en premiers car nous sommes une famille. Maman nous remercie d'être là, car elle dit que c'est grâce à nous, les enfants, que nous avons le droit de doubler tout le monde. Je lui retourne le compliment et la remercie aussi car c'est grâce aux parents qui on dormi ensemble que nous sommes là. Si, si, j'ai entendu dans une émission qui expliquait comment faire les enfants que les parents dorment ensemble et que le pénis

du papa va dans le « Scheide » de la maman et qu'il y a des « Samen » qui passent et que... déjà le bus qui nous conduit à l'avion démarre et ça m'empêche de raconter la suite.

En sortant de l'aéroport, papa pousse le chariot des bagages et je le suis en l'appelant, mais il ne veut pas s'arrêter pour m'écouter alors je suis en colère : « andouille ! » Maman qui a tout entendu me reprend et me demande si par hasard, j'ai insulté papa. J'ai peur de la punition si j'insulte quelqu'un, alors je me reprends vite : non, je disais « Touille, Touille ». La réponse ne satisfait pas maman. Mais si, TUI, ...TUI, ... C'est le nom de l'avion que nous avons pris !...Bon, je détourne la conversation en m'adressant à ma sœur et mon frère: « Christelle » et « Caramel D ». Ça fait comme à l'habitude, le bon effet désiré et voilà, maintenant, c'est ma sœur qui râle très fort, si fort que de toute façon, ce n'est pas la peine de me faire une remarque, je ne peux pas entendre.

Bon, allez, il n'y a quand même pas tout le temps des insultes ! Avec la dame avec qui je discute de mes problèmes, nous venons hier soir de faire un engagement : elle a une petite tortue en bois que j'ai le droit de garder pour toujours si j'arrive à ne pas dire une seule insulte pendant trois jours, du moins, c'est ce que j'ai compris. Une tortue, c'est le symbole de la force (carapace dure, rien ne peut la casser), et pour y arriver, elle me la donne déjà, comme ça, à chaque fois que je vois la tortue, je pense à ne pas dire d'insulte. Cette petite tortue me plait et dès ce matin, je fais beaucoup d'efforts pour tenir ma langue. J'emporte la tortue dans mon cartable pour aller à l'école.

Oh, zut alors, j'ai un peu cassé la patte en carton de ma tortue. Je ne voudrais pas décevoir la dame. Il faut absolument que je gagne cette tortue pour ne pas devoir la rendre cassée ! Ma motivation pour bien me comporter est maintenant double et... j'y parviens ! Yes !

« Imbécile !!! » Quoi ? Les insultes ? Ah, non, aujourd'hui, c'est le quatrième jour, je peux de nouveau en dire et ne me gêne pas. Après tout, il faut bien se vider de tout ce que j'ai emmagasiné ces 3 jours derniers !

Tiens, aujourd'hui, Claire-Estelle a mis sa robe rouge à carreaux, celle qui est exactement comme la mienne. Vite, je fonce dans ma chambre et m'habille comme elle. Je n'ai pas de collants blancs comme elle alors je la prie de changer avec les rouges comme les miens, pour que nous ayons toutes les deux les collants de la même couleur. Nous nous faisons les mêmes coiffures, inversons nos chaussures, nos anoraks, nos cartables et nous faisons passer l'une pour l'autre pour aller au bus scolaire. Vite, dans le bus, nous reprenons nos propres affaires car à l'école Claire-Estelle n'a pas vraiment envie d'aller dans ma classe car elle a peur de ne pas comprendre. Dommage, moi ça ne m'aurait pas dérangée de passer une journée en maternelle.



Voilà, la journée d'école est terminée. Dans le bus, nous échangeons à nouveau chaussures et anoraks et faisons aussi nos devoirs. Quand maman vient nous chercher, ça marche, elle ne nous reconnait pas et corrige ensuite les devoirs que chaque fille lui présente. Claire-Estelle pousse de temps en temps des « Ah », imitant mon tic nerveux actuel. Pour une fois, je ne la gronde pas car il ne s'agit pas actuellement de se moquer, mais de préserver la situation pour que maman ne devine pas la véritable identité de chacune de ses filles. Son imitation est assez réelle et nous échangeons des regards et sourires complices. J'essaye de me maîtriser mais si quand même, je laisse échapper un tic nerveux, Claire-Estelle rattrape le tout en me reprochant de se moquer. C'est fantastique !

Nous avons des petits ratés : Claire-Estelle essaye d'être plus vive avec Carl-Amadé mais elle a oublié de le retaper quand il lui a donné un petit coup. De mon côté, j'essaye d'être plus douce avec mon frère mais ce n'est pas évident et maman a presque eu un soupçon. Ouf, finalement, elle ne s'est rendue compte de rien. Pour se coucher, nous reprenons nos identités car nous préférons chacune dormir dans nos lits mais demain, promis, on va remettre ça !

Cool ! Voici de nouveau les vacances et nous partons en Suisse pour faire du ski en rencontrant les amis. Yes ! Il y a Virginie, ma marraine. Ça me fait plaisir de partager des moments avec elle, le temps d'un jeu de société ou d'un chant, elle a sa guitare. Tous les jours ont à peu près le même déroulement : les matins, cours de ski, hormis le moment où je dois mettre mes chaussures et partir qui me stresse et se traduit par maintes insultes, je suis bien motivée et la glisse me plaît bien. Les



après-midis, après un bon temps calme où je lis des bandes dessinées, nous allons à la piscine. C'est génial, il y a beaucoup d'enfants de plus ou moins mon âge au chalet et nous pouvons bien jouer. Le soir, il y a un temps de prière, et si ce n'est pas trop tard, je peux des fois encore y participer. Avec Olivia à la flûte et moi au violon, nous nous enfermons dans une chambre et préparons un chant pour la prière. Je suis vraiment fière quand nous présentons ensuite notre surprise.

Oh, la semaine est déjà finie. Bon, je finis aussi cette grande missive car pendant que les parents finissent les valises et nettoient le chalet, avec tous les enfants, nous regardons un DVD, je ne voudrais pas rater ça !

Alors, à la prochaine,

Anne-Amalia



